

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

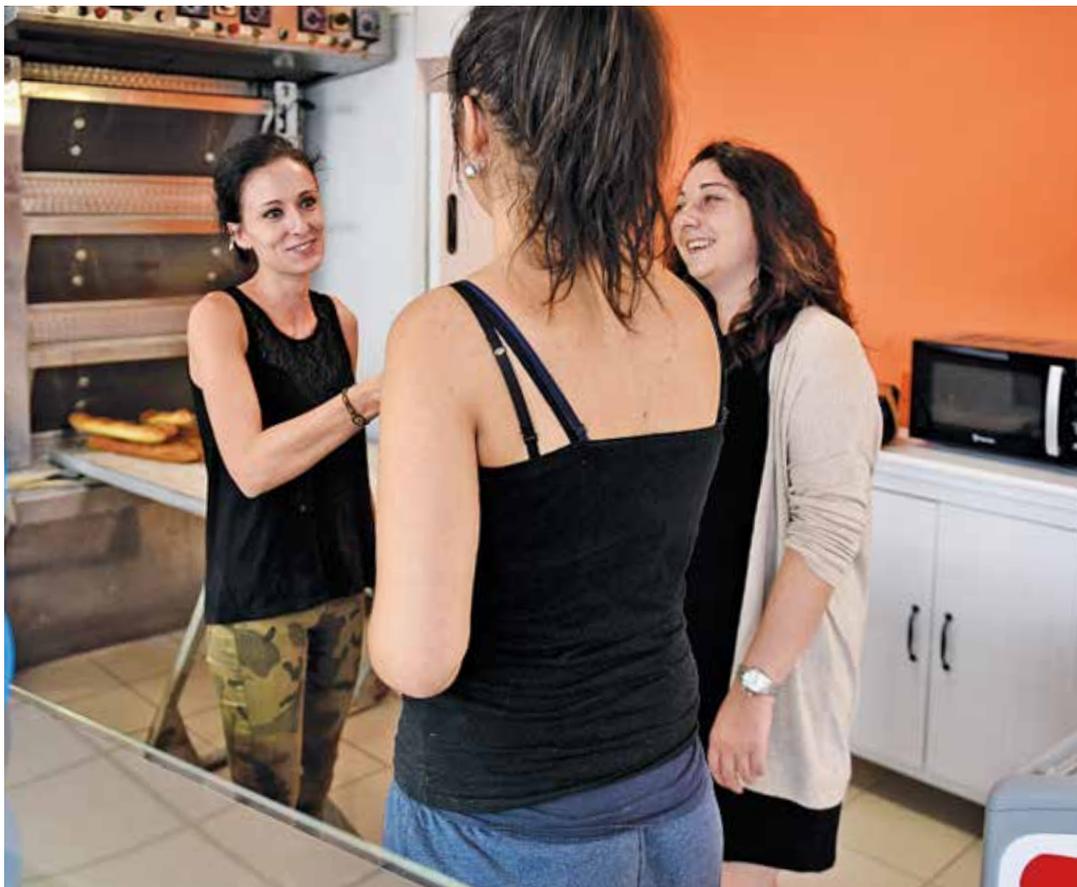
LE DÉPARTEMENT VEILLE
SUR SES COLLÈGES

ENFANCE : CES CHEVAUX
QUI DONNENT CONFIANCE

GAM : LA MUSIQUE
DÈS LA CRÈCHE

SOLIDARITÉS

L'INSERTION MET LE CAP SUR L'EMPLOI





ÉDITO

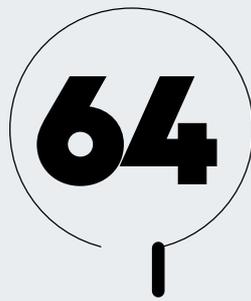
OBJECTIF EMPLOI

L'insertion est l'affaire de tous. Les publics en situation de précarité doivent en effet pouvoir compter sur l'aide et l'accompagnement des organismes d'Etat, des associations, des structures spécialisées mais aussi des entreprises du secteur privé et bien sûr des collectivités locales. Au premier rang de celles-ci se trouve le Département, dont la mission sociale est inscrite dans la loi. En juin dernier, notre assemblée a adopté un nouveau programme départemental d'insertion. Celui-ci définit, pour la période 2017-2021, les axes de nos actions en la matière. L'un des grands principes que nous avons voulu affirmer est de faire de l'emploi un horizon pour tous. Nous avons la conviction intime que le travail, adapté à chacun, est le premier facteur d'insertion. C'est celui qui permet aux femmes et aux hommes de participer pleinement à la vie de la cité. C'est celui qui donne à chacun son autonomie et sa dignité.

Parvenir à ces objectifs d'emploi pour tous est un pari difficile et jamais nous n'y renoncerons. C'est pour cela que nous voulons mettre en place des dispositifs plus efficaces. Ceux-ci passent notamment par des approches plus transversales qui prennent en compte la situation des individus dans leur globalité. Dans une même optique, nous avons totalement repensé notre organisation, aussi bien dans nos services que dans les territoires. Enfin, nous avons décidé d'introduire dans nos marchés publics des clauses favorables à l'emploi de personnes fragiles. Car le Département se doit avant tout d'être exemplaire dans cette volonté d'insertion.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 2017 / NUMÉRO 75



LES GENS D'ICI p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6
Des aides pour rénover son logement, un média global occitan, des salons pour toute la famille... l'actualité du département.

SOLIDARITE(S) p. 10
Ces animaux qui apaisent les enfants
Des établissements spécialisés utilisent chiens ou chevaux pour redonner confiance à des jeunes en difficulté.

L'innovation pour plus d'autonomie
Le Département propose de nouveaux services pour mieux répondre aux besoins des personnes qui vivent seules.

Un service de nuit qui change leur vie
A Pau, les équipes d'AIDBS se rendent, après 20 heures, au domicile de personnes handicapées ou âgées.

GRAND ANGLE p. 15
Insertion : priorité emploi
Le nouveau programme départemental d'insertion entend mieux accompagner les personnes en situation de précarité.

TERRITOIRES p. 20
Remparts contre l'Atlantique
Chaque année, les agents du Département renforcent les baies de protection de la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure.
Du neuf dans les collèges
D'ici 2023, le Département aura mené des travaux dans 37 établissements, afin de garantir confort et sécurité.

CULTURES p. 26
Gam, la musique autrement
Le Groupe d'animation musicale propose une pratique basée sur l'écoute, l'intuition et le jeu, dès la petite enfance.
L'art de La Bastide-Clairence
Les habitants de la commune se mobilisent pour décrocher le label national Centre culturel de rencontre.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques
Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél.: 05 59 11 46 64
Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél.: 05 59 46 50 50
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre
Codirecteur de la publication: Max Brisson
Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques
Rédacteur en chef: Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique: Roland Denis
Photos: Jean-Marc Decompte, DR

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques
ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : septembre 2017



PLUS PROCHE PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr

LES GENS D'ICI

UN PELOTARI HISTORIEN DES KANTXAS BIARROTOTES, UNE CHEF D'ENTREPRISE DE TISSAGES BASQUES, UN PASSIONNÉ D'ENLUMINURES ET DE CALLIGRAPHIE, UNE PEINTRE ET CONTEUSE FÉRUE D'ART ABORIGÈNE, UN SPÉCIALISTE DU VIN CONVERTI AU DESIGN DE MEUBLES HAUT DE GAMME... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



◆ **BIARRITZ. Eric Sajous**, auteur d'un livre sur la pelote basque.

La pelote, c'est le fil d'Ariane de sa vie. *Éric Sajous vient de publier Histoire des kantxas de Biarritz*, un livre sur les 48 aires de pelote construites dans la cité balnéaire en deux siècles. « *Un record pour une seule et même ville* », précise-t-il. Des kantxas où l'auteur puise ses souvenirs d'enfance quand, dit-il, « *on jouait au mur à gauche avec les curés en soutane* ». Après une carrière commerciale en région parisienne, Éric Sajous revient sur ses terres. Le retraité fréquente alors d'anciens champions et se rend compte que Biarritz fut l'un des hauts lieux de ce sport. Un passé oublié qu'il va ressusciter patiemment en se plongeant dans les archives publiques et privées. Aujourd'hui, 24 kantxas sont toujours là.



◆ **SAINT-PALAIS. Mayalen Pondaven**, dirigeante d'entreprise.

Dans l'entrée de l'atelier, de grands pans de tissu écriu ornés des sept bandes caractéristiques annoncent la couleur. Ona Tiss est une des dernières entreprises de tissage de linge basque encore en activité. Mayalen Pondaven a pris la suite de ses parents qui lui interdisaient d'entrer dans l'usine lorsqu'elle était petite. « *C'était une autre époque, nous-mêmes, les enfants, nous rêvions d'ailleurs. Aujourd'hui, je suis très bien ici. Nous fabriquons un produit qui peut se transmettre d'une génération à l'autre et cette seule idée suffit pour démarrer ma journée.* » Mayalen Pondaven connaît son usine dans les moindres recoins. Elle n'a aucune hantise à plonger les mains dans le cambouis des vieilles machines à tisser avant de raconter Ona Tiss à des visiteurs japonais.

► **GARINDEIN. Michel Larroche**, calligraphe et enlumineur.

Quand il a débuté la calligraphie en parfait néophyte, Michel Larroche n'imaginait pas où cela le conduirait. Depuis sa retraite, cet ancien architecte a accumulé une somme de connaissances doublée d'une pratique reconnue qui en font une personnalité incontournable dans le domaine de la calligraphie et de l'enluminure. Avec patience et détermination, il a travaillé de longs mois sur la traduction en français d'un traité des couleurs en enluminure datant du 15^e siècle. Cet homme de l'art, pétri d'humilité, fabrique ses couleurs dans le plus pur respect de la discipline. Au cours d'ateliers avec des scolaires, il a pu mesurer le pouvoir d'attraction de l'enluminure sur les enfants. Son travail a notamment été auréolé d'une exposition au Centre d'éducation du patrimoine d'Irissarry, propriété du Département.



► **NAY.**

Mireille Mathieu-Grassl,

peintre et conteuse.

« *Le bois, je l'ai dans mes veines.* »

Fille d'un garde-champêtre de la forêt vosgienne, Mireille Mathieu-Grassl peint en s'inspirant du pointillisme aborigène. Sa patience et sa minutie contrastent avec sa nature bouillonnante. Dans son atelier, Palabrart, à Nay, elle conte aux visiteurs l'histoire de peuples du bout du monde : Shipibos-Conibos, Haïdas, Warlis, Inuits... Assistante maternelle depuis 18 ans, animatrice dans les écoles primaires, Mireille Mathieu-Grassl veut transmettre aux enfants des valeurs de partage, d'humanité et de tolérance. « J'éveille leur curiosité : l'art aborigène, c'est 40 000 ans d'histoire. Il ne faut pas perdre l'héritage de ces civilisations. »



► **ARUDY. Yann Bourigault**, éditeur de mobilier contemporain.

Originaire de Nantes, Yann Bourigault a commencé sa carrière aux Etats-Unis. Là-bas, un importateur spécialisé en grands crus lui a d'emblée accordé sa confiance. « *Quand on est Français, on s'y connaît forcément en vin !* », sourit Yann Bourigault. Vingt ans plus tard, il revient en Europe, poursuit sa passion vinicole. Il s'installe finalement dans les Pyrénées qui deviennent sa source d'inspiration. Il décide, à 44 ans, de vivre de sa passion et crée Versant édition, une collection de meubles et d'objets haut de gamme imaginés par des designers du monde entier et fabriqués localement. Il conjugue ainsi les talents d'un marbrier de Lourdes, d'un ferronnier de Coarraze, d'un ébéniste du Pays basque... « *M'éloigner de la France m'a permis d'en mesurer tout le potentiel.* »



ÇA BOUGE EN P.A!

DES AIDES POUR RÉNOVER VOTRE LOGEMENT, UN GUIDE DES BONS PLANS POUR LES JEUNES DE 11-25 ANS, UN SITE INTERNET DES MÉDIAS OCCITANS, DES SALONS SPÉCIALISÉS POUR LES ÉTUDIANTS ET LES SENIORS, UN TOURNOI DE TENNIS ÉCORESPONSABLE... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr



LANGUES RÉGIONALES

OC FUTURA : UN MÉDIA GLOBAL POUR L'OCCITAN

C'est la cerise sur le gâteau des productions écrites et audio-visuelles occitanes. Ou plutôt un phare destiné à les éclairer. Média numérique global, Oc Futura a été mis en ligne en début d'année. Il s'agit d'un site qui édite des contenus fournis par des partenaires contributeurs, sous formes de textes, vidéos, sons, images, infographies... Une version mobile du site est également à l'étude. « *Notre souhait est que les productions numériques occitanes franchissent un palier. Nous voulons montrer que l'on peut créer en occitan et qu'il est possible de proposer des choses nouvelles* », avance Stéphane Valentin, chef de projet d'Oc Futura. Le principe éditorial est simple. Chaque mois, Oc Futura propose un dossier thématique. Depuis son lancement, le

site a notamment traité « Les pays d'Oc dans le roman national français », « Terres d'Oc, terres de migrations », « L'aéronautique » et, plus récemment, « L'économie du littoral ». Les sujets sont abordés au travers de reportages vidéo, entretiens avec des personnalités, articles de fond, photos, documents d'époque. Ràdio País, Lo Cirdòc, l'InÒc Aquitaine, Lo Congrès permanent de la lenga occitana, *La Setmana*, ÒcTèle et Occitanica sont les contributeurs de ces dossiers.

Porté par Oc Prod, structure qui se trouve notamment derrière Òc Tele, le site est amené à évoluer. « *On risque d'essayer les plâtres* », reconnaît à ce titre Stéphane Valentin. Au Pays basque et en Bretagne, l'initiative d'Oc Futura est en tout cas suivie avec attention. Et pourrait bien faire des petits. www.ocfutura.com ■

ARTS

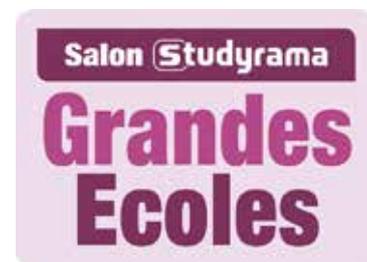
Les femmes et la culture

Dix-huit pays, plus de 80 personnalités, du théâtre, de la danse, de la musique, du cinéma, des rencontres et des débats. Le colloque international de Biarritz, Chantier Sud-Nord, dont la 8^e édition se tient ces 14, 15 et 16 novembre, prend cette année pour thème « La femme, ici et ailleurs ». Ce rendez-vous se veut celui de la diversité, de la réappropriation des cultures et de l'évolution des langues. Spectacles et animations sur toute la côte basque. Infos auprès du théâtre du Versant : **05 59 23 02 30**

ENSEIGNEMENT

Quel cursus après le bac ?

Il vous dira tout sur les classes préparatoires, les écoles d'ingénieur, les grandes écoles d'art ou de commerce. Le salon Studyrama se tient le 14 octobre au casino municipal de Biarritz. Gratuit, il s'adresse à tous



les élèves de niveau bac à bac + 6. Cette année, le salon propose également un panel d'une centaine de formations dans les secteurs de la santé et du sport. Studyrama aura également lieu au Parc des expositions de Pau, le 25 novembre, et à la Maison des associations de Bayonne, le 13 janvier.



ENVIRONNEMENT

LA CORNICHE EST À VOUS LE 1^{ER} OCTOBRE

Le temps d'une journée, elle sera entièrement à vous. En toute tranquillité, vous embraserez du regard son incroyable horizon, vous marcherez sur son sentier au-dessus de l'océan, vous observerez son extraordinaire falaise de flysch, vous y découvrirez des végétations rares. Le 1^{er} octobre se tiendra la manifestation Un dimanche sur la corniche. La route du littoral entre Hendaye et Ciboure sera exceptionnellement fermée aux véhicules à moteur. Prévoyez vos pique-niques. Il n'est prévu ni stands, ni animations. Simplement une journée de plaisir pour les promeneurs. Pour profiter d'un environnement naturel unique mais fragile, notamment menacé par l'érosion et le recul du trait de côte.

TENNIS

L'OPEN DE BIARRITZ SUR LE COURT DES GRANDS

C'est le troisième tournoi féminin français le mieux doté après Roland-Garros et Strasbourg. Avec un « prize money » de 100 000 dollars, l'Engie Open de Biarritz verra s'affronter, du 10 au 17 septembre sur la terre battue d'Aguiléra, quelques-unes des grandes figures du tennis international. On y suivra notamment la pensionnaire du club France, Pauline Parmentier, ou encore la championne de France des 15-16 ans, Ludmilla Bencheikh. Lors des précédentes éditions, on y a vu évoluer, entre autres, Garbiñe Muguruza et Simona Halep, classées 3^e et 4^e mondiales à l'époque, ou encore la Française Kristina Mladenovic, championne du monde junior. Anciennes joueuses professionnelles désormais aux commandes de l'open biarrot, Nathalie Dechy

et Maïlyne Andrieux entendent propulser l'événement au rang d'incontournable référence sportive. Mais au-delà du tennis, les organisatrices veulent promouvoir le sport féminin dans son ensemble, notamment au travers d'animations ouvertes à tous. Ce n'est pas tout. La direction bicéphale du tournoi affiche par ailleurs sa volonté de faire de l'événement un lieu de rencontre des acteurs économiques de la région, grâce au développement de prestations VIP. Enfin, il faut souligner que l'Engie Open s'est engagé depuis deux ans dans une démarche écologique qui vise à réduire son empreinte carbone, en matière de restauration, hébergements, déplacements... Symbole de cette écoresponsabilité, l'opération Balles neuves : vous ramenez 12 balles usées, on vous en offre une boîte neuve. www.engie-open-biarritz.fr ■



Le tournoi, engagé dans une démarche écoresponsable, se veut aussi un lieu de promotion du sport féminin dans son ensemble.

VIE ASSOCIATIVE

Sport : on recycle aussi

Que faites-vous de votre vieux VTT, de vos premiers skis ou des rollers abandonnés par vos enfants ? En France, chaque année, plus de 4 tonnes



d'équipements de loisirs sont jetés à la poubelle. Seulement 10 % de ces déchets sont valorisés. A Lahonce, le Hangar du Sport, première recyclerie sportive de Nouvelle-Aquitaine, vient d'ouvrir ses portes au 3810, avenue de l'Adour. Tous les articles vendus sont préalablement remis en état. Ici, on donne, on rachète, on répare son propre matériel, on suit des formations ou des conférences sur les enjeux de l'économie circulaire.

www.hangar-du-sport.com
contact@hangar-du-sport.com
06 20 20 14 13

SOLIDARITÉ

Du souffle contre la mucoviscidose

Plus de 100 millions d'euros versés en 30 ans au profit de la recherche médicale. Aujourd'hui, grâce aux collectes de l'association Vaincre la Mucoviscidose et au progrès de la prise en charge, plus de la moitié des enfants touchés par la maladie atteignent l'âge adulte. Ce dimanche 24 septembre, quelque 450 Virades de l'espoir sont organisées dans toute la France, dont trois dans les Pyrénées-Atlantiques : à Bayonne, Bonloc et Oloron-Sainte-Marie. N'hésitez pas à venir donner votre souffle, à pied ou à vélo, lors de courses conviviales.

www.vaincrelamuco.org

HABITAT

Le Département vous aide à rénover votre logement

Vous êtes propriétaire et vous souhaitez rénover votre logement ou réduire votre facture d'énergie ? Avec le programme Bien chez soi, le Département, l'Agence nationale de l'habitat (Anah) et leurs partenaires vous accompagnent gratuitement et vous aident à financer votre projet. Que vous soyez propriétaire occupant ou bailleur, des aides peuvent vous être accordées, sous conditions de ressources ou de montants de loyer maximal, avec déduction fiscale sur vos revenus fonciers.

Dans le cadre de l'amélioration de l'habitat dégradé, les principaux travaux éligibles concernent l'électricité, le chauffage, le sanitaire, la charpente, la couverture.

Pour l'adaptation des logements occupés par des personnes âgées ou en situation de handicap, les travaux financés concernent l'accessibilité extérieure, l'adaptation des salles d'eau, la création

de pièces de vie en rez-de-chaussée, l'installation de monte-escalier...

Enfin, au chapitre de la lutte contre la précarité énergétique, les travaux éligibles concernent l'isolation, les menuiseries, le chauffage, les VMC. A noter que les plafonds de ressources pour bénéficier d'une aide financière aux travaux d'énergie ont été relevés pour l'année 2017, dans le cadre du plan national de lutte contre la précarité énergétique. Si vous êtes intéressés, nous vous invitons à contacter les services départementaux de l'habitat au **05 59 11 40 71** ou **05 59 11 41 50**, afin de connaître les détails d'attribution et le montant des aides financières auxquelles vous pouvez prétendre. Selon une enquête de satisfaction réalisée en mai et juin derniers auprès de bénéficiaires du programme Bien Chez Soi, 90 % des propriétaires se déclarent satisfaits de l'accompagnement dont ils ont bénéficié de la part du Département. Faites comme eux, n'hésitez plus. ■



DEPARTEMENT Trois nouveaux conseillers

Loi sur le cumul des mandats oblige, les trois Conseillers départementaux dernièrement élus à l'Assemblée nationale ne peuvent plus siéger au Parlement de Navarre. Il s'agit de Vincent Bru, Florence Lasserre-David et Josy Poueyto. Ces derniers ont donc démissionné de leur mandat départemental. Ils sont respectivement remplacés par Jean-Pierre Harriet pour le canton de Baïgura et Mondarain, Sylvie Meyzenc pour le canton de Bayonne 1, et Monique Sémavoine pour celui de Pau 3. Ces élus avaient été préalablement désignés comme remplaçants lors des dernières élections départementales.



Jean-Pierre Harriet
canton de Baïgura
et Mondarain



Sylvie Meyzenc
canton de Bayonne 1



Monique Sémavoine
canton de Pau 3

Une assemblée de jeunes élus

Siéger au Parlement de Navarre dès 13 ans ? C'est désormais possible grâce au Conseil départemental des jeunes (CDJ) qui sera mis en place dès cet automne à Pau. Soixante-quatre élèves de cinquième, issus de 32 collèges des Pyrénées-Atlantiques, y seront élus en binômes fille-garçon pour une période de deux ans. Dans le respect d'un budget dédié, ils élaboreront des projets qu'ils mettront ensuite en œuvre. Le CDJ se veut un lieu d'expression et d'apprentissage de la démocratie.



Isabelle Echeverria et Christelle Falxa dans leur magasin, Euskal Vrak, à Saint-Pée-sur-Nivelle.

GUIDE Jeunes, on vous aide

C'est une source d'informations précieuses pour cette rentrée 2017. Disponible auprès des services départementaux et téléchargeable (le64.fr), le Guide jeunes 64 compile tous les dispositifs destinés aux 11-25 ans en matière de logement, santé, éducation, transports, projets, engagement.

Cette version actualisée détaille les nouveaux critères d'attribution de certaines aides. On y trouvera aussi les détails concernant l'octroi des bourses de l'enseignement supérieur dont les dossiers sont à déposer en ligne (<http://bourses.le64.fr>) dès ce mois de septembre.

SERVICE CIVIQUE S'investir et être utile

Indemnisé à hauteur de 580 euros par mois, le service civique donne l'occasion aux jeunes de 16 à 25 ans de s'investir, en France ou à l'étranger, dans une mission d'intérêt général de six à douze mois au sein d'une association ou d'une structure publique. Neuf domaines d'actions sont définis : solidarité, environnement, sport, culture... Le Département 64, après avoir accueilli 32 jeunes en 2016-2017 en partenariat avec Unis-Cités, proposera de nouvelles missions à partir de novembre. Toutes les infos et toutes les offres sont à consulter sur www.service-civique.gouv.fr

TERRITOIRE

EUSKAL VRAK, L'ÉPICERIE ÉTHIQUE ET LOCALE

C'est une épicerie où l'on trouve des produits bio et locaux. Avec cette particularité : la moitié des denrées y sont vendues en vrac. Ici, dans ce petit commerce de Saint-Pée-sur-Nivelle, on limite au maximum les déchets d'emballage. Le magasin a été naturellement baptisé Euskal Vrak. « La France est en retard dans ce domaine, alors, si chacun agit un peu dans ce sens, on luttera contre le gaspillage et on préservera notre planète », met en avant Christelle Falxa, cogérante de l'enseigne avec Isabelle Echeverria. Respectivement originaires de Souraïde et de Sare, les deux femmes se sont rencontrées à l'école de leurs enfants. Christelle Falxa a travaillé pendant 20 ans dans l'agro-alimentaire, Isabelle Echeverria

possède une solide expérience dans le tourisme et le commerce. C'est en marchant ensemble sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle qu'elles ont décidé de passer à l'acte : « Nous voulions ouvrir un commerce qui soit proche de sa clientèle, avec des produits bio parce que nous sommes sensibles au bien-manger, locaux parce que nous voulons faire vivre les producteurs d'ici, et avec un minimum d'emballages afin de lutter contre les déchets », reprend Christelle Falxa. Ouvert depuis l'été 2015 à proximité du lac de Saint-Pée-sur-Nivelle, Euskal Vrak a développé un réseau de 70 producteurs du coin qui le fournissent en fruits, légumes, yaourts, miel, confitures... On y trouve même, vendus en vrac, des produits d'entretien et de cosmétique. ■



FAMILLE

LE SALON QUI PARLE AUX SENIORS

Il s'est imposé comme l'un des rendez-vous les plus attendus de la rentrée béarnaise. Le 4^e Salon des seniors et de leur famille se tient les 13 et 14 octobre au Parc des expositions de Pau. On y trouve toutes les informations pratiques qui concernent l'âge, qu'il s'agisse de santé, de loisirs, d'argent, d'assurance ou de maintien à domicile. Des professionnels des secteurs privés et publics, dont le Département 64, y apportent les réponses à vos questions. Organisé par l'association Presse Purée, ce salon est aussi un rendez-vous convivial. Y sont proposés spectacles, expositions, ateliers participatifs (photo) et espace de restauration. Entrée gratuite. www.pressepuree64.fr

CES ANIMAUX QUI APAISENT

AU CONTACT DE CHEVAUX OU DE CHIENS, LES ENFANTS EN GRANDE DIFFICULTÉ RETROUVENT CONFIANCE. DES ÉTABLISSEMENTS SPÉCIALISÉS FONT L'EXPÉRIENCE DE CETTE MÉDIATION.



Patxi, pensionnaire du foyer de l'enfance du Pays basque, dirige Négú, le chien de son éducatrice, Marieder Iriart.

A Anglet, au foyer de l'enfance du Pays basque, Patxi(1), 16 ans, et Marieder Iriart, éducatrice spécialisée, se retrouvent pour une matinée particulière. Ils montent en voiture en compagnie de Négú, le jeune chien de Marieder Iriart, pour rejoindre un jardin public de Bassussary. Patxi a fait connaissance avec Négú, il y a quelques semaines, lors de son arrivée au foyer. « *Il m'a semblé que mon chien pouvait faciliter la communication avec les jeunes. A la fin de l'année 2016, j'ai suivi en Isère*

une formation en zoothérapie et les premiers retours d'expérience avec les jeunes du foyer montrent que l'on obtient des résultats », raconte l'éducatrice. De retour au Pays basque, elle a donc proposé un atelier de médiation animale. Dans le parc, Négú est dirigé en langue basque par l'adolescent qui, petit à petit, reprend confiance en lui. Avec discipline, il indique au chien le parcours à suivre et les obstacles à franchir. A la fin de la séance, l'adolescent étreint l'animal et regagne son établissement, sourire aux lèvres. Ponctualité respectée, communi-

cation facilitée, meilleure maîtrise de soi : les professionnels du foyer sont unanimes pour reconnaître les bienfaits qu'apporte l'animal aux jeunes malmenés par la vie.

Retrouver la confiance

A Briscous, à la ferme Menautegia, Jorge Ramirez a fait de la médiation animale l'un des axes de son travail. Les chevaux occupent ici une place de choix dans l'accompagnement individualisé d'enfants et d'adolescents en difficultés sociales



PAROLE D'ÉLUE

« La protection de l'enfance est une mission essentielle du Conseil départemental, en tant que chef de file de l'action sociale sur notre territoire. Notre rôle est d'accueillir, d'accompagner et de soutenir ces enfants, abîmés par la vie, au sein de structures où le professionnalisme et l'engagement humain ne font qu'un. Nous veillons, grâce à l'agrément et au financement accordés à ces établissements, à nous inscrire pleinement dans cette voie de la reconstruction de chacun, par exemple au travers de la médiation animale à visée thérapeutique. Notre objectif : que les jeunes accueillis reprennent confiance en eux par l'autre et avec l'autre. Ces structures leur permettent de retrouver des forces, de grandir un peu, puis de continuer le chemin de leur vie. »

Annick Trounday-Idiart,
Conseillère départementale de la Montagne basque, déléguée à l'enfance et à la famille

et familiales. « Notre force, c'est de pouvoir offrir à chaque enfant ce dont il a besoin au travers d'une prise en charge à la carte. Certains jeunes en très grande difficulté ont besoin de se retrouver au milieu d'une équipe pluridisciplinaire comme la nôtre », explique-t-il. La ferme Menautegia, gérée par l'association Cheval accompagnement, met en pratique le « vivre avec ». Ce qui veut dire que les jeunes mettent la main à la pâte pour l'entretien de la structure, la préparation des repas et bien entendu le soin apporté aux animaux. « Le cheval est très dépendant de l'homme. Ici, c'est un peu la nature qui impose son autorité à des enfants qui, au début, sont souvent très réfractaires. Au travers de la relation qu'ils vont nouer avec le cheval, nous arrivons à décrypter leur vécu et leur état actuel. Il faut savoir que 90 % de nos pensionnaires arrivent ici avec une très mauvaise image d'eux-mêmes. Le cheval et tout l'environnement de cette ferme leur redonnent confiance », poursuit Jorge Ramirez. Ce que confirme Julie : « Je me mets moins de barrières aujourd'hui. Le cheval m'aide à croire un peu plus en moi », dit l'adolescente.

Un havre de paix

L'attachement à l'animal précède souvent le rétablissement de la communication avec le monde des adultes. Séances après séances, des jeunes murés dans le silence parviennent à s'ouvrir aux autres. Le cheval balaie leurs

angoisses et leur ouvre un nouveau chemin. En outre, l'apprentissage des règles, prérequis avant de pouvoir monter, est un vecteur de médiation incontournable pour les professionnels qui accompagnent ces jeunes dans leur reconstruction. Le travail que mène l'association s'inspire des théories de Renée de Lubersac, fondatrice, en 1986, de la Fédération nationale de thérapie avec le cheval.

A Lichos, près de Mauléon, l'association Cheval bleu s'inscrit dans cette même veine. Elle a ouvert, en décembre 2016, une structure expérimentale, baptisée Ekhi et agréée par le Conseil départemental. En pleine campagne, chevaux et animaux peuplent les abords d'une charmante bâtisse. Ici, les enfants accueillis parviennent à apaiser leur anxiété au contact de leurs compagnons à quatre pattes.

Le projet est né en 2002. Des professionnels souhaitaient alors proposer des solutions nouvelles à des jeunes de 6 à 13 ans en grandes difficultés. Atteints de troubles du comportement ou de troubles psychiques, parfois les deux, les enfants concernés portent très souvent un lourd bagage : un passé fait de violence et de mésestime de soi. Ekhi leur propose un accueil à temps plein qui peut s'étendre d'une semaine à une année maximum, avec une possibilité de renouvellement en fonction du projet du jeune. Dans ce havre de paix, les jeunes cohabitent avec les chevaux et se réinscrivent dans un projet de vie. Le début d'un apaisement. ■

(1) les prénoms ont été changés.



L'association Cheval bleu travaille avec des équidés pour aider les jeunes à se réinscrire dans un projet.

Le Département, en partenariat avec La Poste et les acteurs de terrain de la solidarité, entend lutter contre l'isolement des personnes et contribuer à promouvoir le maintien du lien social.



AUTONOMIE

L'innovation pour adoucir l'âge et le handicap

Le Département met en place de nouveaux services pour mieux répondre aux besoins spécifiques des personnes en perte d'autonomie.

Le Département organise une journée consacrée à l'innovation dans le domaine des solidarités humaines, le 26 septembre à Salies-de-Béarn. Ce rendez-vous, destiné aux professionnels, sera notamment l'occasion de présenter les dispositifs innovants mis en place par le Département, tant en matière de technologies que d'organisation sociale, afin d'apporter de l'autonomie aux personnes âgées ou handicapées.

Handicap : un nouveau service d'accompagnement au Pays basque. On l'appelle SAVS : service d'accompagnement à la vie sociale. Il s'adresse à tous les adultes handicapés vivant à domicile et qui souhaitent acquérir de l'autonomie dans leur vie quotidienne : démarches administratives, logement, budget, insertion

professionnelle, transports, loisirs... Chaque bénéficiaire est accompagné par un référent unique. Autorisé et financé par le Département, ce dispositif est assuré par des associations gestionnaires de structures spécialisées (Adapei 64, Arimoc, Trisomie 21, Pep 64...). Alors que le Béarn est déjà bien couvert par ce type de services, un nouveau SAVS a été créé l'an dernier pour renforcer les interventions dans tout le Pays basque. Porté par les Pep 64, ce SAVS peut prendre en charge une soixantaine de personnes. Il reste des places. Informations auprès de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) au 05 59 27 50 50.

Proxi Vigie Cohesio prend de vos nouvelles. Le facteur vous apportera toujours des nouvelles. Mais désormais, il prendra aussi des vôtres. Mis en place par le Département en partenariat avec

La Poste et les acteurs de terrain de la solidarité, le dispositif Proxi Vigie Cohesio entend lutter contre l'isolement des personnes et contribuer à promouvoir le maintien du lien social. De quoi s'agit-il ? Lors de sa tournée, le facteur vient sonner à votre porte. Il vous demande, comment ça va ? Si rien n'est à signaler (RAS), il transmet ce RAS au référent du service de solidarité. En cas de problème, et quelle que soit la nature de ce dernier, il en informe les services départementaux qui activent alors leurs réseaux pour évaluer la situation et la prendre en charge. Proxi Vigie Cohesio fonctionne pour l'instant à titre expérimental en Soule, en Basse-Navarre ainsi que dans toute l'agglomération paloise. Financée à 100 % par le Département, cette phase de test est ouverte gratuitement à toute personne de plus de 60 ans vivant seule ou en couple. Les personnes

intéressées peuvent s'inscrire auprès de leur mairie, auprès des professionnels intervenant à leur domicile ou auprès des services départementaux (05 59 10 01 27).

Téléassistance64 : restez en contact en cas d'incident. Vous êtes seul chez vous. Vous faites une chute, un malaise ou vous êtes victime de tout autre accident. Il vous suffit alors d'appuyer sur le bouton de l'émetteur de téléassistance pour que votre appel soit signalé à un interlocuteur. Celui-ci fera alors le nécessaire pour faire intervenir une équipe spécialisée, votre médecin traitant ou un proche. Proposé par le Département en partenariat avec Europ Assistance, le nouveau système Téléassistance64 fonctionne tous les jours, 24 heures sur 24. Il propose un choix d'appareils adaptés à votre situation : alarme manuelle ou automatique, appel d'urgence, appel géolocalisé, détecteur d'activité, transmetteur téléphonique. En options également : détecteurs de gaz et de fumée, boîte à clés, appels de convivialité, etc. Téléassistance64 est au tarif de 8,76 euros par mois, frais d'installation compris. Une prise en charge est possible dans le cadre de l'allocation personnalisée d'autonomie ou de la prestation de compensation du handicap (PCH). Pour en savoir plus : 09 69 32 10 82.

La nouvelle carte mobilité inclusion. Délivrée par le Département, elle permet aux personnes en situation de handicap et de perte d'autonomie de bénéficier de droits, notamment dans les transports. Depuis le 1^{er} janvier 2016, elle remplace progressivement les cartes d'invalidité, de priorité et de stationnement. Les invalides

de guerre conservent pour leur part le bénéfice de leur carte de stationnement. Les démarches pour l'obtention de la carte mobilité inclusion (CMI) peuvent être effectuées lors du premier dépôt de dossier d'allocation personnalisée d'autonomie (Apa). La CMI peut également être proposée par l'infirmière évaluatrice lors de sa visite. Informations auprès de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) au 05 59 27 50 50 ou du service départemental de la solidarité et de l'insertion (SDSEI) de votre secteur d'habitation.

Autonomie64 : le site qui vous dit tout. La nouvelle plate-forme numérique (www.autonomie64.fr) consacrée aux questions d'autonomie (« 64 », n° 74) sera en ligne en octobre. On y trouvera toutes les informations pratiques relatives à l'âge et au handicap et on pourra y procéder à des démarches dématérialisées. A Pau, le public pourra se familiariser avec ce nouveau service lors de la Foire (9-17 septembre) et du Salon des seniors et de leur famille (13-14 octobre).

Donnez votre avis ! Vous êtes une personne âgée ou en situation de handicap ? Vous êtes aidant familial ou proche d'une personne en perte d'autonomie ? Vous souhaitez simplement vous exprimer sur ces questions d'âge ou de handicap. Votre avis nous intéresse. Le Département met en ligne sur son site internet une consultation citoyenne, ouverte à tous les habitants. Elle est accessible jusqu'à fin octobre. Les résultats seront notamment pris en compte pour l'élaboration du nouveau schéma départemental de l'autonomie pour la période 2019-2023. www.le64.fr ■



LANGUE BASQUE

Autismoa : Ammets elkarte, haurren etxeetara

2012 urtean sortuz geroztik, autismoan berezitu den Angeluko Ammets elkarte bere bidea jorratuz doa. Arduradunak, Palacio jaunak dion bezala, « hastapen batean, hainbat egitura eta leku berezitan heziketa tailerrak (antzerki, musika, pintura, edota arte desberdinak direla medio) plantan ezarri genituen eta laster, galdera jin zitzaingun eskola eta haurtzaindegietatik ». 2015eko urrutik, elkarteak 2. ardatz baten inguruan ekintza mota berri bat garatu du. Hala nola, haurrei zuzendutako heziketa segipena etxeetan bertan proposatua da. Horretaz arduratzen den Agathe Bourgeois hezitzaile-psikologoak, azaltzen duen gisan : « Hastapenean, eguneko ospitalean lan egiten nuen eta ohartu nintzan galdera handia bazela familien baita profesional batzuegandik ere, familiek laguntzaren eskasia adierazten zuten eta ideia horrela bururatu zait familiengana joatea, etxeetara ». Bilkura baten bidez, familiekin batera helburu batzuk finkatzen ditu eta hauen arabera ordu beharrak finkatzen. « Gastu bat da familientzat baina Ahalmen Urrikoen Departamenduko Etxearetik onespina lortu du elkarteak eta ondorioz, familiek diru-laguntza eska dezakete » dio Bourgeois andereak. Bere lanari dagokionez, Frantziako Osasun Goi Mailako Agintearen⁽¹⁾ babespean diren heziketa-bide berezi batzuk erabiltzen ditu. Bourgeois andereak azpimarratzen duen bezala, « tresna hauen erabiltzearen helburua da haurra ahal bezainbait autonomia bilakaraztea bere eguneroko bizitzan ». Gaur egun, 8 haur segitzen ditu eta beste 6 zain daude. Ontsalaz, heldu den iraileko 2. psikologo-hezitzaile laguntzari esker, familien beharrak asetutak izan behar lukete.

(1) Haute autorité de santé (HAS)

Autisme : Ammets 64 au domicile des enfants

Afin de donner plus d'autonomie aux enfants porteurs de troubles du spectre autistique (TSA), Ammets 64 intervient au domicile des familles. Installée à Anglet, cette association agréée répond à une forte demande. Aussi, ce sont deux intervenantes psycho-éducatives qui devraient assurer les visites, dès cet automne.



L'émetteur de téléassistance fonctionne tous les jours, 24h/24.

AUTONOMIE

UN SERVICE DE NUIT QUI CHANGE LEUR VIE

A Pau, les auxiliaires de vie sociale d'AIDBS se rendent, après 20 heures, au domicile de personnes handicapées ou âgées.



Françoise Simao, auxiliaire de vie, au domicile de Michèle Lagelouze, au moment du coucher.

Il est 19 h 45. Dans la voiture de l'association Aide et intervention à domicile Béarn et Soule (AIDBS), les auxiliaires de vie sociale ont pris place pour leur tournée nocturne. Elles se rendent au domicile des usagers du service de garde de nuit itinérante. Celui-ci fonctionne dans l'agglomération paloise depuis septembre 2014. Il est soutenu par le Département. L'équipe de sept salariés offre une continuité de service aux personnes âgées ou en situation de handicap. « Nos usagers peuvent bénéficier d'un service de jour mais celui-ci s'arrête en début de soirée. Au-delà de 20 heures, nous répondons à un réel besoin des familles et des aidants pour qui le coucher et la nuit sont souvent source de complications », explique Laure Orozco, directrice d'AIDBS. Un service similaire, Les Lucioles, existe également sur la côte basque (« 64 », n° 63). Pour Sylvie Fouassier, la garde de nuit itinérante est un service précieux qui complète l'ensemble des soins apportés à son père lourdement handicapé. « Quand venait l'heure du coucher, c'était très éprouvant pour moi, aussi bien physiquement que moralement. Depuis que l'équipe du soir s'occupe de mon père pour le couchage, je suis beaucoup plus sereine », témoigne-t-elle.

Si les sentinelles d'AIDBS suivent une feuille de route précise indiquant les personnes qu'elles doivent visiter, elles peuvent à tout moment répondre à une urgence. Les personnes équipées à leur domicile du dispositif Téléassistance n'ont qu'à presser un bouton pour donner l'alerte. En quelques minutes, les auxiliaires de vie se portent à leur chevet. Une coordination des salariés est alors mise en place pour assurer sans accroc la continuité de la tournée.

Retrouver une vie sociale

Ce soir-là, aux alentours de 22 h 30, Françoise Simao, l'une des sept salariés d'AIDBS, se trouve au domicile de Michèle Lagelouze, une personne handicapée moteur et cérébrale. L'auxiliaire de vie l'aide pour la toilette du soir et le coucher. Depuis qu'elle bénéficie de ce service, Michèle Lagelouze a retrouvé le chemin du Palais des sports et du stade du Hameau où elle encourage ses équipes favorites. Françoise Simao raconte : « Avant l'instauration de la garde de nuit, l'auxiliaire de vie de jour couchait Michèle vers 20 heures. Or, Michèle est une personne qui aime beaucoup sortir mais son état physique ne lui permet plus de se mettre au lit sans une

assistance. Depuis que nous intervenons, elle a retrouvé une vie sociale. »

Françoise Simao reprend le volant pour se rendre chez Julie Durdilly, une jeune femme en fauteuil. « Quand j'étais à la fac, on me couchait à 18 heures alors que mes cours se poursuivaient jusqu'à 20 h. Aujourd'hui, j'ai une vie sociale, je travaille. La garde de nuit itinérante me permet de remplir pleinement mes journées, avec des horaires de vie normaux », appuie Julie Durdilly. Les tournées sont remplies d'humanité. Des paroles douces et beaucoup de bonne humeur enveloppent des gestes souvent techniques. A la simple vérification de la prise de médicaments s'ajoutent des manipulations parfois très délicates de personnes lourdement handicapées. La garde de nuit itinérante permet aussi de préserver l'hygiène des usagers ou de repositionner des personnes dans leur lit. Les auxiliaires de vie peuvent, à la demande, passer plusieurs fois chez la même personne entre son coucher et son réveil. Récemment, une enquête de satisfaction a démontré la pertinence de la garde de nuit itinérante. Autonomie, sérénité, chaleur humaine, respect des rythmes et habitudes de vie sont les mots qui reviennent le plus souvent. ■



Christian Alçugarat, animateur local d'insertion par l'emploi (Alie) du Département, accueille les personnes en situation précaire et les accompagne dans leur parcours d'insertion.

INSERTION

UN CHEMIN VERS L'EMPLOI

Avec le nouveau programme départemental d'insertion (PDI), les acteurs de la solidarité entendent mieux accompagner les personnes en situation de précarité. Et faire de l'emploi un horizon pour tous.

Comment venir en aide aux 10 % de la population malmenés par notre société ? Comment faire en sorte que ces personnes cessent de faire des allers-retours entre emploi et non-emploi, quand elles ne sont pas exclues, pendant de longues années, de toute activité professionnelle ou sociale ? Pour lutter contre cette précarité et donner un emploi durable à chacun, car c'est la priorité numéro 1 qu'il s'est fixé, le Département a adopté, le 29 juin dernier, un nouveau programme départemental d'insertion (PDI) pour la période 2017-2021. Ce document fixe les grandes orientations politiques et stratégiques en la matière. Y est adossé le pacte territorial d'insertion (PTI) qui définit, pour sa part, les actions à mettre concrètement en œuvre. Ce PTI est décliné par territoire, selon les sept nouveaux services départementaux de la solidarité et de l'insertion (SDSEI) qui couvrent géographiquement toutes les Pyrénées-Atlantiques.

Avec ce PDI, le Département a pris un engagement fort : faire de l'emploi la ligne d'horizon de tous les publics précaires. « *Il s'agit d'un plan dont l'ambition va bien au-delà de nos obligations réglementaires. Il est porteur de notre volonté d'agir et de notre véritable souci d'apporter des réponses aux questions de précarité* », met en avant le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre. Si les Départements sont tenus d'assurer le versement du revenu de solidarité active (RSA) et de proposer un accompagnement à leurs allocataires, ils ne sont soumis à aucune obligation légale en matière d'accès à l'emploi des publics fragilisés. « *Nous voulons favoriser le retour à l'emploi des bénéficiaires du RSA, tout en évitant que d'autres en soient réduits à vivre de cette allocation* », résume l'architecte du nouveau dispositif, Josy Poueyto, ex-vice-présidente(1) du Département, chargée des solidarités et de l'insertion.

Un club d'entreprises labellisées

La volonté d'insérer les publics en difficulté par l'activité économique est inscrite dans le titre même de ce PDI 2017-2021 : L'alliance du social et de l'emploi. « *Ces deux secteurs ont été trop longtemps séparés. Aujourd'hui, il ne peut y avoir d'insertion durable sans une implication durable des entreprises* », analyse Fabien Tuleu, directeur général adjoint des solidarités départementales. « *L'une des avancées majeures de ce PDI est qu'il fait de l'accès à l'emploi la finalité de l'insertion sociale* », poursuit Thierry Lescure, directeur de Pôle emploi pour les Pyrénées-Atlantiques. « *Ce PDI propose une meilleure articulation entre les compétences d'insertion sociale du Département et celles d'insertion professionnelle qui sont les nôtres.* » Autre illustration de cette volonté de rapprochement avec la sphère économique privée : le Département planche sur la création d'un club d'entreprises labellisées. « *Nous voulons travailler avec le secteur privé marchand, à condi-*

UNE NOUVELLE ORGANISATION

Sept services départementaux de la solidarité et de l'insertion (SDSEI) couvrent désormais les Pyrénées-Atlantiques. Issus de la mise en place du nouveau modèle départemental, ces SDSEI hébergent sous un même toit les services liés à l'insertion, à la santé, à l'enfance, à la famille, à l'âge, au handicap et aux publics vulnérables.



UN PARCOURS POUR CHACUN

En fonction de leur profil, les personnes en parcours d'insertion peuvent bénéficier de quatre types d'accompagnement : professionnel, socioprofessionnel, social ou de veille. Les personnes peuvent passer de l'un à l'autre selon l'évolution de leur situation.

3 500 PERSONNES ACCOMPAGNÉES

Le Département compte parmi ses agents 26 animateurs locaux d'insertion par l'emploi (Alie) qui suivent chaque année 3 500 personnes. Sur ce total, 800 d'entre elles trouvent un emploi, une formation ou créent leur propre activité. Par le biais de ses partenaires, le Département finance l'accompagnement annuel de plus de 15 000 personnes.

IL S'AGIT D'UN PLAN DONT L'AMBITION VA BIEN AU-DELÀ DE NOS OBLIGATIONS RÉGLEMENTAIRES. IL EST PORTEUR DE NOTRE VOLONTÉ D'AGIR.

tion qu'il se pose comme un véritable partenaire et non comme un simple recruteur », souligne Marie-Christine Nigou, directrice de l'insertion départementale. Les entreprises ont en effet un rôle à jouer au-delà de leur seul potentiel d'embauche, notamment dans la formation et le tutorat, deux domaines essentiels en matière d'insertion par l'emploi.

Le Département entend également montrer l'exemple. D'une part, dans la gestion de ses propres ressources humaines, en réservant une partie de ses recrutements aux publics en parcours d'insertion. Pour la première fois, l'ensemble des directions a été associées à cette démarche. Ainsi, les clauses sociales seront amplifiées dans les marchés publics départementaux. Autrement dit, dans le cadre des chantiers dont il assure la maîtrise d'ouvrage (routes, bâtiments publics, aménagements fonciers, entretien d'espaces naturels, etc.), le Département pourra exiger des entreprises qu'il sollicite qu'elles emploient des personnes en parcours d'insertion. De même, le Département veillera à activer l'ensemble des leviers dont il dispose pour favoriser des démarches d'insertion, avec les établissements dont il assure la tutelle. L'enjeu est que la collectivité soit insérante à tous ses niveaux de responsabilité.

Pour les personnes fragilisées, l'entreprise n'est pas toujours directement accessible, ni même appropriée. Avant, il faut souvent retrouver confiance, reprendre ses marques, éventuellement se former. Aussi, les acteurs institutionnels qui œuvrent sur le front de l'insertion disposent-ils de partenaires clé vers lesquels orienter leurs publics : ce sont les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). Encadrées par le Code du travail et conventionnées par l'Etat, elles ont pour objet de « *permettre à des personnes sans emploi, rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières, de bénéficier de contrats de travail en vue de faciliter leur insertion professionnelle* ». Ces SIAE travaillent en collaboration avec le Département et ses partenaires de terrain. Au nombre de 33 dans les Pyrénées-Atlantiques, elles affichent des modalités différentes (lire en p. 19) pour un même but d'insertion. Cette variété permet d'offrir une activité



Partenaire du Département, la ferme Saint-Joseph, à Pau, accueille des jeunes de 18 à 21 ans en hébergement temporaire d'urgence. Prévenir la précarité est l'une des priorités départementales.

adaptée à chaque profil.

Les personnes les plus éloignées du marché du travail ne sont pas oubliées. Elles sont pour leur part orientées vers les centres sociaux ou ateliers d'adaptation à la vie active (AAVA), qui leur proposent une activité doublée d'un accompagnement humain, sans obligation ou objectif professionnels.

Pour améliorer l'efficacité de ses politiques, le Département a créé, à sa propre initiative, 26 postes d'agents locaux pour l'insertion et l'emploi (Alie). Ces personnels départementaux, déployés depuis septembre 1999 dans tout le territoire, suivent désormais quelque 3 500

personnes chaque année. Environ 20 % d'entre elles sortent du dispositif, c'est-à-dire qu'elles trouvent un emploi (CDI ou CDD d'au moins six mois) ou s'engagent dans une formation qualifiante.

Renforcer la prévention

Autre axe fort des politiques d'insertion départementales : la prévention. « Un tiers des enfants pris en charge par les services de l'aide sociale à l'enfance (ASE) se retrouvent dans des dispositifs d'urgence une fois parvenus à l'âge adulte », rappelle Fabien Tuleu. « Nous

devons donc anticiper la survenue de situations difficiles et empêcher la dégradation de celles dont nos services ont connaissance », explique-t-il. « Cette dimension préventive de la politique d'insertion doit s'incarner dans la prise en compte de différents publics. Parmi eux figurent les jeunes, qu'ils soient pris en charge au titre de la protection de l'enfance ou qu'ils soient accompagnés par les missions locales », poursuit-il. Financés et agréés par le Département, les lieux de prévention spécialisée, qui sont au contact des publics jeunes, sont aux avant-postes de cette veille sociale. Là encore, le Département entend consolider



L'association paloise A.CO.R. dispose d'un réseau d'entreprises auprès desquelles elle accompagne des personnes en parcours d'insertion.

DES PARTENAIRES INDISPENSABLES

Le programme départemental d'insertion (PDI) a été élaboré en collaboration avec Pôle emploi, les caisses d'allocations familiales (Caf), la direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), la direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) de Nouvelle-Aquitaine, ainsi que les représentants de l'insertion par l'activité économique (IAE).

A l'échelle des territoires, le Département a également pour partenaires de terrain les centres sociaux, les missions locales, les centres communaux d'action sociale (CCAS), les plans locaux pour l'insertion et l'emploi (Plie), les intercommunalités, Pôle emploi, les chambres de commerce et d'industrie, les représentants d'employeurs, les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE).

ses pratiques. « Nous voulons établir de nouveaux modes de fonctionnement avec les travailleurs sociaux, afin d'agir plus vite, d'être proactifs et de proposer le plus rapidement possible un accompagnement adapté », met en avant Marie-Christine Nigou, directrice de l'insertion départementale.

Pour parvenir à l'objectif d'insertion et d'emploi qu'il s'est fixé, le Département a notamment intensifié le dialogue avec ses partenaires, qu'ils soient institutionnels ou de terrain, ainsi qu'avec les usagers de ses services. « Aujourd'hui, nous mettons en place des approches résolument



Gérés par le centre social La-Haüt, les Jardins d'insertion de Goès, près d'Oloron-Sainte-Marie, permettent aux publics en situation de précarité de retrouver une activité et de recréer des liens.

transversales », pointe Marie-Christine Nigou. C'est en travaillant avec tous les acteurs de la solidarité, dans tous les secteurs et à tous les stades de la vie des habitants, que le Département entend ne laisser personne au bord du chemin. « Nous avons mobilisé quelque 200 acteurs que nous avons associés à notre réflexion et avec lesquels nous avons travaillé en comité de pilotage pour élaborer

**AUJOURD'HUI,
IL NE PEUT Y AVOIR
D'INSERTION DURABLE
SANS UNE IMPLICATION
DES ENTREPRISES.**



PAROLE D'ÉLU

« Le contexte difficile dans lequel se trouvent les départements, couplé à la hausse continue du nombre d'allocataires du RSA, nous a amenés à repenser notre action en matière d'insertion. Nos réflexions ont porté sur une meilleure prise en charge préventive des personnes, avec l'ambition de mettre en place un véritable accompagnement, qu'il soit social, professionnel ou citoyen. Aussi, le programme départemental d'insertion (PDI) que nous avons élaboré a été construit collégialement avec les différents acteurs de l'insertion, autour de nos compétences en matière de solidarité. Aujourd'hui, nous privilégions ces démarches partenariales dans nos approches, pour plus d'efficacité dans nos actions. »

Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil
départemental.

ce PDI. Tous ont compris qu'il y avait là un enjeu majeur de société », martèle Josy Poueyto.

Pour Thierry Lescure, ce travail en commun avec le Département « a véritablement permis de franchir un cap ». « Nous avons une ardente obligation d'agir ensemble et en complémentarité. Nous sommes arrivés à une vision des choses partagée, ce qui va nous permettre de mieux répondre aux attentes des citoyens. »

Concrétisation de cette volonté d'élargissement, un comité de pilotage associant l'ensemble des partenaires institutionnels intervenant dans le champ de l'insertion se réunira deux fois par an. Sur le même principe et selon la même fréquence, mais à l'échelle des territoires cette fois-ci, sera également convoqué un comité des partenaires, composé des principaux acteurs de terrain. « Le fait que tous les professionnels se parlent davantage va mobiliser les énergies et créer des actions nouvelles », souligne le directeur de Pôle emploi.

Lever tous les freins

Le dialogue et les liens instaurés entre acteurs de l'insertion permettront d'apporter à chaque usager les réponses les mieux appropriées. « Jusqu'ici, l'accompagnement qui était proposé aux personnes en situation de précarité était soit professionnel, soit social. C'était un peu l'un contre l'autre. Nous avons décidé d'adopter une approche globale, afin d'établir des passerelles entre les dimensions sociales et professionnelles, en évitant tout cloisonnement de métier », explique Marie-Christine Nigou. « L'objectif d'insertion professionnelle doit toujours être présent, même si l'on doit au préalable mobiliser les publics et les aider à surmonter d'éventuelles difficultés, que celles-ci tiennent au logement, à la mobilité, au lien social ou encore à la santé », poursuit-elle. En ce sens, des liens vont par exemple être tout particulièrement établis avec le Plan départemental d'actions pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées (PDALHPD). C'est encore une plate-forme « mobilité » qui va être développée à Mourenx, afin de faire émerger des solutions de déplacement pour les personnes qui en sont privées. C'est donc à une levée préalable et globale de tous les freins qui entravent l'insertion à laquelle le Département et ses partenaires entendent systématiquement procéder. « L'insertion est un marchepied pour un retour à la dignité, pour pouvoir vivre de son travail, avoir une vie sociale. Le RSA est une belle invention si l'on fait ce qu'il faut, c'est-à-dire s'il permet d'éviter que les personnes ne tombent dans la spirale de la précarité », conclut Josy Poueyto. ■

1 - Elue député de la 1^{re} circonscription des Pyrénées-Atlantiques, Josy Poueyto ne siègera plus au Conseil départemental afin de respecter la loi sur le non-cumul qui ne permet pas d'exercer un mandat national tout en étant à la tête d'un exécutif local (maire ou adjoint, président ou vice-président de région, de département ou d'intercommunalité).

LE DÉPARTEMENT 64 AGIT POUR L'INSERTION

79

millions d'euros

la somme annuelle consacrée par le Département à ses politiques d'insertion

15 566 
accompagnées



Donnée 2016 / Conseil départemental 64

soit

9 208 
bénéficiaires
d'un accompagnement
PROFESSIONNEL

6 358 
bénéficiaires
d'un accompagnement
SOCIAL

mais aussi...

729 contrats aidés
7 540 personnes bénéficiaires du fonds de précarité
43 structures financées
3,3 millions d'euros pour le logement
des personnes défavorisées

L'INSERTION PAR UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Les structures de l'insertion par l'activité économique (SIAE) proposent des contrats de travail spécifiques, adaptés au profil des personnes fragilisées.

Les entreprises d'insertion (EI). Elles proposent des périodes d'adaptation et sont mobilisées pour consolider les compétences de la personne qui travaille dans des conditions proches de celles d'une entreprise classique.

Les ateliers et chantiers d'insertion (ACI). Ils effectuent des travaux d'intérêt collectif dans les secteurs de l'environnement, du bâtiment, du recyclage... La personne y travaille de 20 h à 35 h par semaine au sein d'une équipe encadrée par un professionnel.

Les associations intermédiaires (AI). Elles mettent leurs salariés à disposition de particuliers, associations, collectivités ou entreprises pour des travaux d'entretien, services à la personne, tâches administratives... La personne en insertion y bénéficie d'un accompagnement socioprofessionnel.

Les entreprises de travail temporaire et d'insertion (ETTI). Elles proposent des missions classiques d'intérim en entreprise : manutention, logistique, bâtiment... La personne, déjà proche de l'emploi, y bénéficie d'un accompagnement socioprofessionnel.



Dans le port de Socoa, l'opération de remorquage du chaland débute.

PROTECTIONS DES PORTS

DES HOMMES QUI FONT BLOC

Contre les coups de boutoir de l'océan, les agents du Département renforcent les digues de la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure. Sous ces cubes de béton se trouvent un savoir-faire ancestral et de la haute technologie

C'est un horizon connu de tous. Devant la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, les trois digues, Socoa, Artha et Sainte-Barbe protègent les cités balnéaires des assauts de l'océan. Avant leur construction dans les années 1860, l'histoire de Saint-Jean-de-Luz a été ponctuée d'épisodes de houle dévastatrice

dont un, en 1783, qui ravagea 40 maisons et le couvent des Ursulines.

Depuis, cette ligne de défense fait partie du paysage. Pourtant elle ne saurait affronter seule l'océan. Chaque année, les agents du Département réalisent une campagne de largage de blocs de béton au pied des digues de Socoa et d'Artha. Aux mois de juin et juillet 2017, trente

blocs de 52 tonnes chacun ont été immergés devant ces deux ouvrages.

Ce 11 juillet, au pied de la cale du port de Socoa, le dernier bloc de la campagne 2017 s'apprête à prendre la mer sous le regard des curieux. Formé de deux pontons reliés par une imposante charpente en bois, le chaland, auquel est harnachée l'énorme masse grise, est identique à

ceux utilisés durant le Second Empire. « C'est l'un des plus vieux navires encore en activité en France », fait savoir Alain Roudil, ingénieur responsable des travaux maritimes du Département. Une fois les 52 tonnes accrochées, le chaland est remorqué en direction de la digue par le navire du Département, le Babeslea, affecté l'hiver au dragage du port. Après quelques minutes, le largage a lieu. Le bloc rejoint les 2 000 autres cubes de béton déjà immergés au pied des digues pour freiner les grandes houles. Depuis plus d'un demi-siècle, on procède tous les ans à cette opération. De toute la façade maritime européenne, c'est dans le golfe de Gascogne que l'océan Atlantique fait le plus étalage de sa force. « Les vagues qui viennent se casser sur nos côtes se forment très loin, au niveau du Saint-Laurent ou du Groenland », explique Alain Roudil.



PAROLE D'ÉLUE

« Partenaire des communes, l'exécutif départemental travaille depuis de longues années à la consolidation des digues de Saint-Jean-de-Luz et Socoa. En effet, grâce à la volonté des élus et au savoir-faire des agents, cet entretien des ouvrages permet la protection du patrimoine et de la population qui vit dans notre belle baie. Voici donc bien là le rôle de notre collectivité que nous souhaitons avant tout au service de notre territoire et de ses habitants. »

Isabelle Dubarbier-Gorostidi,
Conseillère départementale
du canton de Saint-Jean-de-Luz



Le « Babeslea », propriété du Département.

Digues chercheuses

Depuis deux ans, l'ingénieur et l'ensemble de la mission pêche et ports du Département sont partie prenante d'un vaste programme de recherche maritime transfrontalier baptisé Marea. Main dans la main avec l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA), Alain Roudil et son équipe posent des capteurs sur les digues afin de mesurer la pression des vagues qui déferlent sur la côte basque. Le programme monte en puissance. Une trentaine de capteurs seront encore installés dans les mois qui viennent. « On enregistre des données par tempête pour connaître les pressions et par la suite mieux qualifier nos travaux sur les ouvrages. C'est un programme ambitieux mené de part et d'autre de la frontière et qui, entre autres aspects, a trait à la qualité des eaux, ou encore au désensablement des plages. »

Les capteurs doivent permettre aux chercheurs de l'UPPA d'observer et de modéliser les épisodes de submersion. Les scientifiques fouillent aussi les archives et les vieux articles de journaux afin de réaliser un catalogue historique des tempêtes ayant affecté le littoral sud aquitain lors des 50 dernières années.

L'entretien des remparts dans la baie et le mouillage des blocs n'est pas qu'une simple formalité technique de protection du rivage. C'est aussi une aventure humaine.

« La construction des digues et leur maintien en état ont façonné la vie du quartier du port à Socoa, depuis un siècle et demi », détaille Alain Roudil. Aujourd'hui encore, de la coulée du béton à la fabrication des pièces forgées qui servent à l'accrochage et jusqu'à l'entretien méticuleux du chaland, tout est fait sur place par les 13 hommes du service départemental. Quand débute la campagne de mouillage, les collègues des agences techniques départementales viennent de Hasparren, Cambo, Bayonne ou Urrugne pour leur prêter main-forte.

La fierté des agents

En tout, 26 agents sont mobilisés pour cette opération aussi délicate que physique. « Il ne faut pas sous-estimer la fierté qu'ils éprouvent à l'idée de travailler à la protection du territoire, dans la lignée de ce qui a été fait depuis des décennies », rappelle Alain Roudil. Le largage du dernier bloc effectué, les gardiens de cette ligne de défense n'en ont pas fini pour autant. Le chaland porte-blocs doit être stocké à l'abri, en attendant la prochaine saison. La charpente de liaison en bois est démontée pièce par pièce. Il faut protéger l'ensemble des intempéries et surtout d'un ver, le taret, un peu trop gourmand. Avant l'hiver, l'équipe va profiter des derniers beaux jours pour réaliser des travaux de maçonnerie sur les digues. Un patrimoine local, et vital pour la baie, à entretenir. ■



Le chaland porte-blocs remorqué par le bateau Babeslea.

DU NEUF DANS LES COLLÈGES

D'ici 2023, le Département aura mené des travaux dans 37 établissements, afin de garantir le confort et la sécurité de tous leurs usagers.



Le collège Ernest-Gabard, à Jurançon, bénéficie d'une restructuration complète qui lui donne un tout nouveau visage.

C'est dans des classes et des espaces pédagogiques refaits à neuf que les élèves du collège Clermont devaient effectuer cette rentrée 2017. A l'heure estivale où nous écrivons ces lignes, les dernières finitions étaient encore apportées au chantier palois. Les espaces administratifs ont aussi bénéficié d'une cure de jouvence. Fin septembre, ce sont les ateliers destinés aux sections d'enseignement général et professionnel (Segpa) qui seront livrés, en même temps que le nouveau plateau sportif équipé de vestiaires.

Il faudra patienter encore un peu avant que ne soit définitivement achevée la restructuration complète de l'établissement. La livraison de la cuisine et du restaurant scolaire, qui viendra parachever l'ensemble des travaux, est prévue pour le printemps prochain. Jusque là, une cuisine modulaire assurera la continuité du service. Au final, c'est un tout nouveau collège qui sera sorti de terre à la fin de l'année scolaire. Le maté-

riel pédagogique et le mobilier ont également été renouvelés à hauteur de 60 %.

Le chantier, commencé durant l'été 2015, aura été long et complexe. Il a en effet fallu procéder au désamiantage des bâtiments. Mais c'était sans compter sur la liquidation de l'entreprise chargée de procéder à cette opération. Un imprévu qui a retardé le calendrier initial.

Un plan de 100 millions d'euros

Atteignant un montant global de 14,2 millions d'euros, la restructuration du collège Clermont s'inscrit dans la catégorie poids lourd des chantiers actuellement menés par le Département dans ses collèges. Elle y côtoie celle d'Ernest-Gabard, à Jurançon, d'un total de 13,7 millions d'euros. L'établissement de l'agglomération paloise a déjà vu la livraison, en janvier dernier, d'une première tranche de travaux comprenant les espaces d'enseignement, administratifs et

de restauration. La seconde phase a démarré en février. C'est au printemps que doivent être mis en service les salles d'art plastique et de musique, les ateliers des Segpa, la salle polyvalente, le gymnase ainsi qu'un spectaculaire plateau de sports aérien, « posé » sur les salles de cours. Pour cette rentrée, les abords routiers et piétonniers du collège ont également été sécurisés.

Propriétaire et gestionnaire des 49 collèges publics des Pyrénées-Atlantiques, le Département a adopté en leur faveur, pour la période 2017-2023, un plan d'investissement de 100 millions d'euros. Pas moins de 37 établissements vont ainsi bénéficier de travaux de réfection ou de réparation importante. C'est par exemple le cas du collège de La Citadelle, à Saint-Jean-Pied-de-Port, classé aux Monuments historiques et dont la couverture est entièrement réhabilitée. Le Département poursuit également deux programmes qui concernent tous les collèges. La mise en accessibilité des bâtiments pour

les personnes à mobilité réduite et la sécurisation des enceintes face aux risques d'intrusion.

Toujours plus de tablettes

Sur l'horizon des grandes constructions ex-nihilo à venir, les choses se précisent. La première pierre du nouveau collège d'Arrette sera posée l'été prochain. Du côté de Pontacq, le premier coup de pelle est prévu à l'automne 2018. En phase d'étude ou de lancement, les programmes de rénovation ou de restructuration des collèges d'Arzacq-Arraziguet, Daniel-Argote à Orthez, Henri-IV à Nay et des Cordeliers à Oloron-Sainte-Marie suivent leur cours, tout comme la construction d'un nouveau service de restauration au collège de Bidache.

Le Département assure également l'équipement et l'entretien du matériel numérique des collèges. Aujourd'hui, toutes les salles de cours sont équipées à minima de vidéoprojecteurs et ordinateurs. Aussi, une salle sur deux est équipée d'un système interactif. On compte en moyenne 120 ordinateurs par établissement, soit un terminal informatique pour 3,71 élèves.

Dans le cadre du programme national Collèges numériques, six établissements supplémentaires ont été dotés, lors de cette rentrée, de matériel mobile, soit 160 tablettes et 40 ordinateurs portables. Le parc de tablettes mises à disposition des élèves et enseignants s'élève aujourd'hui à quelque 500 appareils.

Par ailleurs, huit établissements reçoivent cette année du matériel d'entraînement aux premiers secours, la formation à ces techniques d'urgence étant obligatoire pour tous les élèves de troisième. En 2016, le Département avait déjà fourni mannequins et autres défibrillateurs d'entraînement à 25 collèges. ■

Mobiles : interdire ou accompagner ? Faut-il interdire aux élèves d'allumer leurs smartphones dans l'enceinte des établissements, ou faut-il les accompagner dans un usage encadré ? A Orthez, l'équipe du collège Daniel-Argote a décidé d'aborder ce sujet complexe, en concertation avec le Département, l'Education nationale, les élèves et leurs parents. Ce projet est mené dans le cadre d'une réflexion nationale sur ce qu'on appelle le Byod, acronyme de bring your own device (amène ton propre appareil).

La chasse au gaspillage. Quinze établissements du département participent depuis un an à l'opération nationale 1 000 collèges contre le gaspillage alimentaire. Actions éducatives, questionnaires et formations ont pour objectif de modifier les habitudes de restauration collective. En juin, une campagne de pesées a permis de mesurer les premiers progrès accomplis dans le 64 : en moyenne, chaque élève jette 96 grammes de déchets alimentaires (hors emballage) par repas, contre 115 g au niveau national. Pesées finales en mars 2018.



PAROLE D'ÉLUE

« Notre ambition est tout d'abord d'offrir un environnement fonctionnel, agréable et studieux aux élèves, aux équipes éducatives et aux agents de nos collèges. Nous engageons des investissements réguliers afin de maintenir ce niveau de qualité dans tous les établissements. Nous veillons également à assurer un bon niveau d'équipement numérique afin de garantir à chacun un accès égal à la connaissance, à l'heure d'une société de communication permanente. Ces moyens matériels et éducatifs d'une ouverture au monde sont aussi ceux qui doivent permettre à tous nos jeunes de développer leur savoir-être. Ainsi nos collégiens deviendront demain des citoyens épanouis et responsables. »

Denise Saint-Pé,
vice-présidente du conseil départemental, chargée de l'éducation

BANDE DESSINÉE

Fébus 2.0 : une épopée connectée

Donner à apprendre, tout en s'amusant : avec Fébus 2.0, c'est bien le pari que réussissent les éditions In8, installées à Serres-Morlaàs. Leur nouvelle création multimédia comprend une série de trois bandes dessinées assorties d'une application mobile dont le héros est Gaston III, prince de Béarn et comte de Foix, plus connu sous le nom de Fébus. Zénith, Soleil noir et Eclipse constituent les trois volumes de cette série qui dévoile les facettes du fascinant prince des Pyrénées. Scénarisés par Catmalou, dans la veine des romans d'espionnage, ces albums sont illustrés par Joseph Lacroix, grand connaisseur des comics américains. Le résultat est étonnant de modernité graphique. Quant à la précision historique, elle a été validée par deux spécialistes du Moyen Age de l'université de Pau et des pays de l'Adour.

Huit mille élèves de classes de 4^e et de 3^e, scolarisés en Béarn, ont chacun reçu le volume de la BD qui raconte des aventures plus spécifiquement liées à leur territoire. L'application mobile Fébus aban, téléchargeable gratuitement, rend l'épopée du prince des Pyrénées encore



plus vivante. Au travers d'énigmes à résoudre, le jeu fait découvrir aux adolescents, mais aussi aux plus grands, la richesse historique de leur pays. Les trois bandes dessinées seront prochainement traduites en occitan, grâce au soutien du Département. Une initiative qui vise à faire vivre la langue auprès de toutes les générations. ■



... Thierry Bouchilloux, agent qualifié de maintenance

Au collège d'Arudy, ce technicien touche-à-tout assure les travaux de menuiserie, peinture, espaces verts, électricité. Avec, en plus, une spécialité en informatique.

Il connaît le collège d'Ossau, à Arudy, comme sa poche. Le long des couloirs, dans les salles de cours, dans celle des professeurs, au foyer, sous le préau, Thierry Bouchilloux quadrille l'établissement, sa boîte à outils en main. Maillon indispensable à la bonne marche du collège, il répare, entretient, dépanne, règle, installe. Cet homme à tout faire ne dévie pas de la feuille de route fixée par le gestionnaire du collège. Sauf en cas de coup dur, comme lorsque les canalisations se sont bouchées en quelques heures, en juin dernier. « *En 22 ans dans l'établissement, je n'avais jamais vu cela* », raconte le technicien grâce à son professionnalisme et à sa connaissance des lieux.

« La sécurité de tous »

Agent discret, il intervient pour le confort de tous, avec un sens aigu du service. « *Ce que j'aime par dessus tout dans ce métier, c'est résoudre des problèmes* », résume le technicien. Et les occasions ne manquent pas au sein d'une communauté scolaire de 285 élèves et 24 professeurs. Il suffit de voir son atelier pour comprendre que la polyvalence, ici, tient lieu de règle. La bétonnière côtoie le coupe-bordure et toute la panoplie d'outils du parfait bricoleur. Au cours de la même journée, Thierry Bouchilloux est tour à tour peintre, menuisier, jardinier, électricien. Sans



BIO EXPRESS

1970. Naissance à Montreuil.

1992. Bac professionnel Maintenance des automatismes (Lormont).

1994. Technicien câbleur dans une société d'informatique (Bordeaux).

1995. Obtient le concours d'ouvrier professionnel de l'Éducation nationale. Agent qualifié de maintenance spécialisé en informatique au collège d'Arudy.

oublier que ce touche-à-tout possède d'autres cordes à son arc, comme la photographie, l'une de ses passions qu'il pratique en amateur à ses heures de loisirs.

Après la réparation d'un volet roulant, place aux travaux de petite électricité dans les salles alors inoccupées. Pour ces tâches, Thierry Bouchilloux est le seul à détenir les habilitations nécessaires. Dans l'établissement, sa disponibilité et sa gentillesse sont unanimement louées. « *J'ai toujours en tête la sécurité de tous, et en particulier celle des élèves* », explique celui qui garde un œil sur tout.

L'après-midi est consacrée aux espaces verts, suivi d'un face à face avec un ordinateur récalcitrant. Car Thierry Bouchilloux, ancien technicien informatique, est très souvent sollicité pour des dépannages, des diagnostics et des travaux d'assistance dans ce domaine. Cette spécialité lui vaut de se rendre de temps en temps au collège de Laruns. « *Mon premier métier de technicien câbleur m'aide beaucoup. D'ailleurs, il peut m'arriver d'ouvrir un ordinateur pour chercher l'origine d'une panne. Une vérification un peu poussée peut ainsi éviter de faire appel à un prestataire* », souligne-t-il. Pour Arthur Arenas, gestionnaire du collège, Thierry Bouchilloux « *est la personne ressource incontournable pour le bon fonctionnement de l'établissement.* » « *Quand il n'est pas là, ce qui est rare, on remarque son absence. Ses compétences sont très appréciées de tous.* » ■



▀ CINQ MÉTIERS, QUATRE SPÉCIALITÉS

Les personnels techniques des collèges se répartissent selon cinq types de métier : agent qualifié de maintenance, agent d'entretien, responsable de restauration, cuisinier et aide-cuisine. Ces agents peuvent ajouter quatre spécialités à leur compétence initiale : informatique, espaces verts, accueil et responsable d'équipe. Des formations permettent à ces agents d'obtenir des habilitations dans la spécialité choisie. Il est à noter que les métiers de la restauration collective sont régulièrement soumis à des formations obligatoires, hygiène alimentaire oblige.



▀ 417 AGENTS TECHNIQUES DÉPARTEMENTAUX

Le Département emploie 417 agents dans les 44 collèges dont il assure la gestion des personnels techniques. Les agents des cinq autres collèges publics des Pyrénées-Atlantiques, intégrés à des cités scolaires régionales, dépendent de la région Nouvelle-Aquitaine. Le nombre des agents départementaux varie en fonction de la taille de chaque établissement. D'un bout à l'autre de l'échelle on trouve le collège de Barétous, à Arette, qui dispose de deux agents, et la cité scolaire Chantaco-Ramiro-Arrue, à Saint-Jean-de-Luz, qui en compte 25.



DES COMPÉTENCES MUTUALISÉES

Tous les agents qualifiés de maintenance sont polyvalents. Ils sont habilités à mener des travaux d'électricité et à conduire des tondeuses autoportées. Cependant, il peut arriver qu'un établissement ait ponctuellement besoin de services spécialisés, qu'il s'agisse de travaux de peinture, de plomberie ou d'informatique. Pour cette raison, le Département a mis en place un système de mutualisation des compétences. Un agent peut ainsi intervenir dans un collège auquel il n'est pas directement rattaché. Ces échanges entre personnels techniques se développent aujourd'hui pour un meilleur service public de proximité.

Le gamelan, un instrument de musique indonésien, est employé dans la pédagogie du Gam.



EDUCATION ARTISTIQUE

LE GAM, 40 ANS DE MUSIQUE AUTREMENT

LE GROUPE D'ANIMATION MUSICALE INTERVIENT DANS TOUT LE DÉPARTEMENT. IL PROPOSE AUX ENFANTS, DÈS LA CRÈCHE, UNE PRATIQUE BASÉE SUR L'ÉCOUTE, L'INTUITION ET LE JEU.

Notre objectif est d'éveiller les oreilles du public en rendant la musique accessible à tous, par une approche ludique et collective. » Simon Menier, l'animateur du Groupe d'action musicale (Gam), ne pouvait rêver meilleure partition. Parce que le pari est plus que réussi. Et ce, depuis 40 ans. Basé à Pau, le Gam fait figure d'exception en France. Unique de part son enseignement alternatif. Unique aussi de part sa formidable collection

d'instruments. Ici, pas de pianos, guitares ou cuivres. Mais un immense gamelan de Java, des gongs tibétains, des vibraphones, des maracas et percussions en tous genres. Au total, un millier d'instruments qui invitent tous les mélomanes en herbe du département à la créativité. Dans cet univers, enfants, adolescents et adultes découvrent des sonorités peu banales.

Tout a commencé en 1977, sous l'impulsion des pionniers Anne Lacassagne et Jean-Luc Boileau. Les deux fondateurs du Gam ont transmis cette

année le flambeau à Valérie Lescanne et Simon Menier. « La démarche alternative reste notre raison d'être. Notre pédagogie est inchangée, avec une création centrée sur l'écoute de soi et de l'autre », explique Simon Menier.

Graines d'artistes

Crèches, écoles, collèges. Le Gam, qui n'a jamais cessé d'élargir sa palette d'activités, intervient aujourd'hui auprès de 1 400 jeunes chaque

année. « Avec les tout-petits, notre ambition est d'apporter un éveil culturel et de former pour cela les professionnels de la petite enfance. » Au cœur de ce travail pédagogique se trouve « l'écrin sonore », une installation dédiée aux crèches et maternelles. Un outil qui invite les tout-petits à faire silence pendant 50 minutes et à donner un concert rythmé, dans une ambiance tamisée.

De Saint-Jean-de-Luz à Anglet, de Pau à Arthez-de-Béarn, une cinquantaine de crèches sollicitent chaque année le Gam pour accueillir « l'écrin sonore ». « Certaines professionnelles de la petite enfance sont à la recherche d'une respiration pour les enfants, d'un environnement sonore différent. D'autres expriment des attentes de savoir-faire en matière musicale », précise Simon Menier.

Les tout-petits apprécient mais les col-

légiens ne boudent jamais leur plaisir lorsqu'on leur donne à jouer la mélodie sur le gamelan de Java. « Nous répondons à la demande. A chaque fois, nous adaptons nos instruments en fonction de notre public. »

Si les sons et les instruments sont improbables, certaines interventions le sont tout autant. A l'instar de celle que mène le Gam depuis huit ans avec les soignants du service de néonatalogie de l'hôpital de Pau. « Ils s'interrogeaient sur la manière de gérer le son dans l'espace clos qui est celui de la salle des couveuses de nourrissons. Ici, le moindre bip de machine est décaplé. » C'est ainsi qu'est née l'idée de chanter pour les prématurés. Le choix a été fait de ne pas intégrer un instrument. Point d'orgue de ce magnifique travail, le film *La voix sensible* a été diffusé en 2015 à la télévision. www.gampau.fr ■

La gamelan, star du Gam

Il a été fabriqué sur mesure en Indonésie. Propriété du Département des Pyrénées-Atlantiques, le gamelan de Java est mis à disposition du Gam tout au long de l'année. Composé d'un ensemble de percussions, il s'agit d'un instrument de tradition orale. Sa pratique intuitive privilégie les qualités d'écoute et d'attention aux autres. Aux côtés du gamelan, le Gam dispose également de quelque 220 instruments presque aussi imposants : grandes percussions, vibraphones et autres gongs tibétains. Il faut ajouter à cela 600 à 700 instruments.



Des enfants de crèche au cœur de « l'écrin sonore ».



Atelier de création mené par le collectif Ça-i au collège de Lasseube, lors de la dernière année scolaire. (©Collectif Ça-i)

BÉARNAIS, GASÇON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Arts, artistas e collegians entà « Grandir avec la Culture »

Dab lo dispositiu « Grandir avec la culture », lo Departament deus Pirenèus Atlantics que tribalha despuish 2012, tà rénder l'educacion artistica e culturau accessibla a tots. Estructuras e artistas que perpausan un projècte pedagogic e parallèlament los collègis que's posicionan entà arcuelher lo dispositiu. Las animacions que duran 50 òras e que pertòcan totas las disciplinas, teatre e arts plasticas en passar peu cinèma e lo conde. Aujan, la companhia Vents et Marées que participè a l'experiéncia dab un vintinat de jòens de classa de 3au deu collègi de Bidaishe. Pendant ua setmana, los escolans qu'estón escrivans, autors e empontaires de las lors istòrias, un procèsus de creacion viscut en accelerat. L'espectacle « Origines » qu'estó creat a l'entorn deus « objèctes-memòria » e de la question « quin hèm quan n'i a pas nat mejan d'accèder au son passat ? ». Los escolans e los professors que's descobreishen autament los uns los autes en estar actors d'un projècte collectiu. A còps, uns escolans, abituaument embarrats que s'aubreishen : quin plaser taus professors implicats ! Lo Collectiu ÇA-I que perpausè aujan un tribalh suu conde e la legenda pirenenca de l'ors. Entad aquò har, los collegians de La Seuva que hasón passejadas en montanha dab Jean Soust, en cerca de traças deishadas peu mamifèr. Romain Baudoin e David Bordes que'us hasón tribalhar sus la creacion musicaue e lo conde ; Timothée Hateau que's gahè a las illustracions per retroprojeccion. Aqueth dispositiu Grandir avec la culture, que permet de har evolucionar la relacion enter los participants au projècte e que'us balha lo parat d'espel'is dens los maines artistics perpausats.

Arts, artistes et collégiens pour Grandir avec la Culture

Depuis 2012, le Département propose de rendre l'art accessible à tous grâce au dispositif Grandir avec la Culture. Dans ce cadre, les collèges des Pyrénées-Atlantiques ont la possibilité d'accueillir des artistes en résidence afin de travailler sur des projets de création artistique.

LA CRÉATION AU CENTRE DU VILLAGE

LES HABITANTS DE LA BASTIDE-CLAIRENCE SE MOBILISENT POUR DÉCROCHER LE LABEL NATIONAL CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE.



Huit habitants de La Bastide-Clairence interprètent la pièce « Hospitalités », saluée par la presse nationale. (Photo Pierre Nydegger et Laure Cellier)

Leur tournée les conduit sur les Scènes nationales de France, mais aussi en Italie, en Suisse et en Belgique. Huit habitants de La Bastide-Clairence sont les protagonistes d'une pièce de théâtre, *Hospitalités*, saluée par la critique dans les médias nationaux. C'est l'artiste et metteur en scène suisse Massimo Furlan qui a échaudé cette création à la suite d'une invitation lancée par Kristof Hiriart. Ce dernier, musicien et directeur de la compagnie LagunArte, laboure le champ de la culture en milieu rural. Avec son équipe, il renouvelle sans cesse les propositions faites aux habitants de La Bastide-Clairence. « On ne veut rien décréter. Notre démarche a toujours été de conduire ici des artistes, en leur proposant d'interagir avec les habitants. C'est

ce qu'il s'est passé avec la venue de Massimo Furlan », explique Kristof Hiriart.

Pour un autre projet, baptisé *Cheminements*, LagunArte a invité un musicien, un anthropologue et une ethnobotaniste à plancher sur la création d'un audioguide au ton plutôt décalé. Il en résulte deux chemins de découverte, l'un dans le bourg et l'autre menant à Urt, où l'on marche accompagné par un fil sonore, poétique et plein d'humour, composé de paroles et de chants des habitants, d'extraits de discours du maire et de digressions sur la flore. A l'inverse de la culture hors sol, ici, chaque expérimentation s'enracine dans le patrimoine, les traditions orales, le chant, les savoirs anciens, et tout ce qui donne corps à cette communauté villageoise depuis sa création en 1312. Pour les 700 ans de

la bastide, LagunArte a pris le temps, durant 18 mois, de recueillir les envies des Bastidots en vue de cet anniversaire. Le 30 septembre 2012, plus de 3 000 personnes, artistes et habitants, se sont retrouvées dans les rues et sur les scènes dressées pour l'occasion. Durant 700 minutes, La Bastide-Clairence a vécu un happening géant où chaque place, chaque mètre carré d'espace public était occupé par une expression créative.

Tout un village candidat

Aujourd'hui, cette effervescence est en passe de trouver une reconnaissance institutionnelle au travers du label national Centre culturel de rencontre (CCR). Créé en 1972, celui-ci s'applique à redonner vie, par le biais de productions cultu-

relles et artistiques, à des monuments historiques ayant perdu leur vocation d'origine. En France, une vingtaine d'abbayes, de châteaux et autres lieux de patrimoine ont ainsi trouvé une nouvelle vocation, une fois le label décroché. « Notre dossier est un peu atypique car, d'ordinaire, les centres culturels de rencontre sont des lieux clos, alors qu'ici c'est tout un village qui est candidat. Mais lorsque nous avons présenté la bastide du 14^e siècle, son patrimoine immatériel très important et ses bâtiments, dont certains sont classés ou inscrits aux Monuments historiques, l'accueil a été très bon. Le projet a fait mouche auprès d'Yves Dauge, président des CCR. Il s'est montré très enthousiaste », retrace Kristof Hiriart.

Compte tenu de la dimension particulière du projet à l'échelle de cette « communauté » de 1 000 habitants, un mode de gouvernance singulier a été adopté pour parvenir à la labellisation. Une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) est ainsi en cours de création. En attendant, une association de préfiguration de cette future coopérative a été créée. Baptisée « Clarenza, bastide de l'oralité », elle réunit les collectivités, associations locales et personnes physiques partenaires. Plusieurs collègues, dont celui des habitants, sont partie prenante de la coopérative. Le projet de CCR s'entend aussi d'un point de vue économique. La venue d'artistes, la revitalisation de certains espaces dans le bourg, le bouillonnement créatif ont vocation à entraîner le commerce et le tourisme. De plus, pour les porteurs du projet, l'identité d'artisanat d'art de La Bastide-Clairence a toute sa place dans cette aventure. La labellisation définitive pourrait intervenir en fin d'année 2018. D'ici là, l'art et la création vont continuer d'instiller leur énergie au village basque. clarenza.org ■



Kristof Hiriart, musicien et directeur de la compagnie LagunArte, implantée à La Bastide-Clairence. (Photo Kristof Hiriart)



PAROLE D'ÉLUE

« Le Département soutient ce projet car il y voit un outil culturel mais aussi économique au service d'un territoire. La Bastide-Clairence possède et entretient son potentiel touristique avec la présence des artisans d'art notamment. A cela s'est ajoutée au fil des ans une vitalité culturelle remarquable étant donnée la qualité des propositions et parce que les habitants de tous les âges sont impliqués. Rappelons que la vie associative y est aussi très développée. C'est pourquoi ce projet innovant de Centre culturel de rencontre a toute sa légitimité à La Bastide-Clairence. Le vivre ensemble est au cœur de ce projet et le Département est attaché à ces valeurs. »

Anne-Marie Bruthé,
Conseillère départementale
Pays de Bidache, Amikuze
et Ostibarre.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE FÉBUSIENNE

Las bastides en daban

Que-n èm à quinze ! La coumune de Tardèts-Sorholus qu'éy la darrère arcoelhude au miéy de « Bastides 64 », counzie ta defénde e ha bàlè las bastides de las Pirenées-Atlantiques. Ûe bastide qu'éy ù bilàdyè councebut dap lou marcadiu au bèth miéy. Aquère mode de basti las biles nabères qu'éy badude à l'Àdyè Mieyancè, de 1250 enla, au mouménoun s'estiraben las bies ta ha coumèrce de l'Europe dinqu'à l'Asie. Dap las soûes arcades ta assoubaca lous taulès, la bastide qu'éy hèyte de tros de terre de mediche payère balhats aus bastidàs qui pagaben lou medich empos.



Arzacq-Arraziguet. La commune fait partie des 15 membres de l'association Bastides 64 qui vise à promouvoir l'économie rurale au travers du patrimoine.

Oéy las bastides que soun ù patrimòni istouric à goarda de mau permou qu'agraden hère aus bisitadous. « Bastides 64 » que tribalhe tad aco e que hè tout ço qui cau : bisites miades, animacioûs, reclames dap l'ayude de l'Agence d'attractivité et de Développement touristique (AADT), hesteyade Bastides enhadades, accioûs taus maynats, batalères sapiéntes, dies d'estúdis, publicacioûs, signalisaciòu coumune. Aquèste, badude à nouste, qu'éy estenude au die de oéy capbath toute la biélhe Aquitàni. « Que tribalham ta ha bàlè ù patrimòni istouric e tabé, en medich téms, ayda la bite dou coumèrce de miéye-bile e de la campagne » ce-ns dits en dus mouts Yan de Baucou, capdau de la counzie « Bastides 64 », mayrè de Nabarréncs, e pay de la « Federaciòu de las Bastides d'Aquitàni ». Û gran tribalh qui ayde hère las coumunes sustout au moumén de cerca sos enta ha bàlè lou patrimòni. www.bastides64.org

Les bastides en bonne place

Association de défense et de promotion des bastides des Pyrénées-Atlantiques, Bastides 64 regroupe 15 communes. Elle organise notamment des visites guidées, des opérations de promotion en partenariat avec l'Agence d'attractivité et de développement touristiques (AADT), des actions pédagogiques, des conférences ainsi qu'un festival, Bastides enchantées.



► Groupe Forces 64 Repenser l'insertion

Le Département est le chef de file des solidarités humaines. Chaque jour, il intervient auprès des hommes et des femmes des Pyrénées-Atlantiques dans leur quotidien à tous les stades de la vie. La loi impose au Département de se doter d'un Plan Départemental d'Insertion. L'Exécutif départemental a décidé d'aller au-delà de ce qu'impose la loi en proposant un cadre résolument ambitieux tourné vers l'emploi : en associant les différents acteurs de l'économie et de l'insertion.

Le Plan Départemental d'Insertion incarne les valeurs portées par l'Exécutif : L'emploi est accessible à tous, l'emploi est l'affaire de tous. Pour y parvenir, Le Conseil départemental a mis en œuvre une méthode de travail inédite, en associant les différents acteurs de l'insertion et les usagers dans la co-construction de ce plan départemental afin que chacun s'approprié ce dispositif avec un objectif essentiel : le retour à l'emploi des bénéficiaires du RSA.

Mais ce nouveau PDi revêt également une dimension essentielle : celle de la prévention. En effet, en mettant tout en œuvre pour assurer une véritable veille sociale, le Département affiche sa volonté d'anticiper une situation fragile qui pourrait faire entrer la personne dans le dispositif du RSA.

Un plan d'insertion efficace, transversal, pragmatique telle est la volonté politique affichée par le Président du Conseil départemental et par Josy Poueyto, Vice-Présidente du Département en charge des solidarités et de l'insertion, aujourd'hui Députée de la 1^{re} circonscription des Pyrénées-Atlantiques, à qui nous souhaitons rendre hommage pour son implication.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Le fruit de nos efforts

Face à la forte baisse des dotations que subi notre institution de la part de l'Etat, la rigueur que nous nous imposons depuis 2015, tant pour les dépenses de fonctionnement que pour les dépenses d'investissement, nous a permis de redresser spectaculairement les comptes du Conseil départemental.

Ce redressement est vertueux puisqu'il s'est opéré sans agir sur le taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties, le plus bas des 12 départements de la Nouvelle-Aquitaine.

Ce redressement prépare l'avenir puisqu'il produit aujourd'hui un niveau d'épargne proche de 10 % des recettes de fonctionnement.

Ce redressement est durable puisqu'il nous permet de contenir notre capacité de désendettement autour de 6 années d'épargne.

Ce redressement est porteur d'avenir car il permet de financer une section d'investissement ambitieuse, tournée en particulier vers les territoires et la mobilisation des crédits de paiements nécessaires à l'exécution des engagements pris dans les contrats de territoires, à hauteur de 30 millions d'euros, et l'ouverture de deux Autorisations de programme de 12 et 8 millions, pour lancer de nouveaux dispositifs en faveur des communes.

Ce redressement est enfin solidaire puisqu'il nous permet d'accroître de 4,67 % notre effort au service des plus vulnérables.

En maîtrisant nos dépenses de fonctionnement avec rigueur nous avons donc permis de redonner au Département les moyens d'assumer ces missions.

Tel est le sens et fruit du travail que nous menons depuis 2015.

**Nicolas Patriarche et les élus
de la droite Républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Une insertion à deux vitesses

Le nouveau Programme départemental de l'insertion a été adopté tout en définissant comme prioritaire l'axe de l'emploi et assurant une bienveillance au contexte social dans lequel vit le bénéficiaire du RSA.

Nous saluons ici la démarche de l'exécutif de poursuivre les élans des années précédentes pour nos concitoyens. Cependant, nous restons inquiets quant à l'accompagnement pour nos agents. Cette année, le départ en vacances estivales a été un peu morose pour certains d'entre eux. Un sujet, certes, déjà évoqué dans cette tribune, mais nous restons préoccupés car il nous semble que tout ne soit pas terminé et que le malaise persiste dans les services. Des agents sont en attente de tâches à réaliser ou d'activités, tout simplement. Si nous sommes budgétairement contraints, au même titre que toutes les autres collectivités, à ne plus remplacer tous les départs à la retraite, n'oublions pas que nous ne sommes pas une entreprise mais bien un service public dont les accompagnements sont bien repérés : protection maternelle et infantile, prévention et protection de l'enfance pour toutes les familles, insertion, seniors (aide sociale, APA, soutien financier aux structures...), personnes en situation de handicap (aide sociale, PCH...). Nous resterons donc vigilants et attentifs à cette réorganisation afin que tous les salariés bénéficient d'une écoute bienveillante et que nos missions soient exercées dans des conditions respectueuses pour chacun et chacune.

A cette situation inconfortable s'ajoutent les annonces alarmantes du gouvernement ; voilà qui ne laisse pas présager d'un avenir apaisé et serein pour les agents de la collectivité.

**Marie-Pierre Cabanne et les élus
du groupe de la gauche départementale**

CHAMPIONNATS DU MONDE ICF SLALOM ET DESCENTE SPRINT DE CANOË-KAYAK

PAU 2017
du 23 SEPT
au 1 OCT
Stade d'Eaux Vives

BILLETTERIE EN LIGNE SUR
WWW.PAUCANOE.COM



#PAUCANOE

> ANIMATIONS

Du mardi 26 septembre au dimanche 1^{er} octobre, en parallèle de la compétition, le public pourra profiter de nombreuses animations terrestres et nautiques pour petits et grands !

Kayak & Stand-Up Paddle : Embarquez en Kayak ou en Stand-Up Paddle avec un moniteur qualifié sur un plan d'eau sécurisé dès 8 ans.

Parcours d'obstacles : Amateurs de sensations, qui saura allier vitesse et agilité sur un parcours terre et eau ?

Sentiers Nautiques : A bord d'un raft, en famille ou entre amis, découvrez le Gave sous toutes ses formes grâce à nos guides.

Défi machine à pagayer : Confrontez-vous entre amis sur notre simulateur de kayak.

Escalade : Auprès des professionnels de la montagne, défiez la gravité en toute sécurité.

Parkour : Sautez, roulez, grimpez : devenez un vrai acrobate urbain.

Pôle Environnement : Véritable tour d'horizon des initiatives locales en faveur de la préservation du milieu aquatique, découvrez l'environnement du Gave au travers d'activités ludiques ouvertes à tous.

Mais également : Slalom terrestre / Réalité augmentée / Esplanade de jeux / Espace lounge

Conditions de pratique pour les animations nautiques : avoir 8 ans minimum, savoir nager 25 mètres et savoir immerger sa tête dans l'eau. Prévoir un maillot de bain, une serviette et des chaussures fermées. Prévoir une attestation de natation pour les mineurs non accompagnés.

> CONCERTS GRATUITS

JEUDI 28 SEPT / THERAPIE TAXI ET POLO & PAN > GAROROCKPARTY

VENDREDI 29 SEPT / WALKABOUT SOUND SYSTEM, RADIO ELVIS ET NAÏVE NEW BEATERS

SAMEDI 30 SEPT / WALKABOUT SOUND SYSTEM, FLAVIA COELHO ET FÉFÉ

LE DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES PRÉSENTE...

HENDAYE

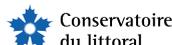
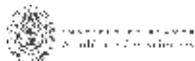
URRUGNE

SOCOA



PIRINIO-
ATLANTIKOETAKO
DEPARTAMENDUAK
AURKEZTEN DU
*Igande bat
erlaitzan*
2017ko
urriaren
1ean

Un dimanche sur la Corniche de SOCOA à ABADIA 1^{er} Octobre 2017



www.le64.fr